

Des pistes pour exploiter « Goshu le violoncelliste »

Profondément ancré dans le folklore nippon, le film « Goshu le violoncelliste »⁽¹⁾ transcende les frontières et chacun s'y retrouvera dans son rapport aux apprentissages. Au-delà de l'enseignement de la musique, il invite à réfléchir : comment apprendre ? Quelles sont les difficultés rencontrées ? Comment s'adapter ? Comment les autres jouent aussi un rôle essentiel dans l'acte d'apprendre qui permet de grandir ? Des pistes⁽²⁾ pour exploiter ce film en classe.

Inspiré de la nouvelle éponyme de Kenji Miyasawa, l'un des écrivains les plus célèbres de la littérature moderne japonaise, le film « Goshu le violoncelliste » est un récit d'initiation, d'éveil à la musique et à la nature dont la bande sonore et la musique peuvent donner lieu à une exploitation intéressante en classe.

Goshu est un apprenti violoncelliste timide qui souhaite pouvoir un jour égaler son modèle : Ludwig van Beethoven. Souvent raillé et blâmé par le chef d'orchestre, il décide de s'entraîner sérieusement en vue d'un grand concert. Mais, en dépit de sa persévérance, ses progrès ne sont pas fulgurants. Heureusement, Goshu reçoit successivement la visite de plusieurs animaux (un chat, un coucou, une souris, un tanuki). Quatre bestioles espiègles (issues du bestiaire japonais) qui vont lui donner une belle leçon de musique et de vie en lui apprenant la rigueur, la persévérance, le partage, la patience et, à son insu, le véritable sens de la musique...

Des pistes de démarrage à partir de la bande sonore

Ecouter le générique ou/et le début du film sans montrer les images.

- Ecouter la bande-son. Laisser les élèves s'exprimer librement.

- Une première fois à vide, puis plusieurs fois en notant tout ce que l'on entend.

Proposer ensuite un classement du type :

- les bruits, bruitages, les silences aussi (ce que cela suggère)
- la musique (préciser le genre, ce qu'elle évoque)
- le texte (voix off, dialogues, chansons).

A partir de cette prise d'indices sonores, demander aux élèves ce que va, selon eux, raconter le film et de justifier leurs réponses.

Garder une mémoire des hypothèses émises pour les vérifier après avoir vu le film.

- Puis revoir l'extrait et vérifier l'interaction entre les images et les sons.

Cette première étape consiste donc à prendre conscience des trois composantes de la bande sonore et de leur place dans le film.

« Écoutons les films⁽³⁾ : qu'y a-t-il à écouter ? De la musique, des paroles et des bruits... »

Quelle place un film accorde-t-il à chacune de ces matières sonores ? Quelle mission confie-t-il à chacune d'elles ? »

Ecouter un film peut se faire à partir d'un CD d'une bande originale ou à partir d'un DVD.

Ecouter écran caché ou dos à l'écran ou, encore mieux, les yeux bandés, ce qui permet d'être plus concentré.

La musique

- A partir de toutes sortes de scènes, identifier le « point d'écoute » de la musique :

Récit d'une initiation, d'un éveil « à » et « par » la musique, Goshu le violoncelliste⁽⁴⁾ est construit autour d'un jeu permanent sur le statut de cette dernière : musique de fosse et musique d'écran. La musique d'écran est celle clairement entendue comme émanant d'une source présente ou suggérée à l'image (par exemple, les scènes de répétitions d'orchestre). La musique de fosse est celle ajoutée au film pour instaurer une ambiance, un climat, ou pour soutenir une intensité dramatique (paysages d'une campagne bucolique, déchaînements des éléments météorologiques...). Tout au long du film, le passage d'un registre à l'autre instaure une correspondance entre l'interprétation musicale et la nature.

- La musique est-elle « dans » le film (écoutée par un personnage de l'action qui l'entend aussi bien que nous) ?
- La musique est-elle off, n'ayant pas sa source dans l'action du film (seuls les spectateurs l'entendent) ?
- Écouter un extrait de la bande son sans l'image. Laisser libre court à l'imagination de chacun à travers des activités langagières orales et écrites. Expliquer ce qu'on a visualisé. Soumettre ensuite les différentes interprétations à la réalité des images.



Exemple du thème de l'eau dans Goshu⁽⁴⁾ :

- Repérer l'ensemble des signes visuels et sonores qui renvoient à l'élément « eau » dans le film.

La surface d'un étang, l'orage, la rivière, le pont, le moulin à eau, la rosée, le seau dans la maison de Goshu... : mais, plus encore, ce sont les décors peints par Mukuo Takamura qui rendent l'impression d'une présence diffuse mais constante, de l'eau dans les paysages et la lumière elle-même. Pour ce faire, Mukuo a peint selon les souhaits du réalisateur, au lavis et à l'aquarelle, dans des nuances fines et avec une densité de couleur très faible suivant un procédé de superposition mis au point sur ce film. L'eau est un élément essentiel de la poésie de Takahata. Réalisateur d'un film documentaire en images réelles sur le canal de la Yanagawa au Japon, Takahata manifeste un attachement particulier pour certaines œuvres telles que *La Cathédrale engloutie* de Claude Debussy, ou *La Seine a rencontré Paris* de Joris Ivens, sur un poème de Jacques Prévert.

Valider

Objectifs :

- lecture : vérifier les hypothèses construites antérieurement.
- Langage cinématographique : analyser la complémentarité du son et de l'image dans le récit filmique.

Déroulement

- Visionner l'image avec le son.
- Evaluer si l'image confirme le sens envisagé et évoquer ce qu'elle apporte de plus.

Isabelle Crenn

Structuration concernant le langage du cinéma

La bande-son raconte l'histoire à sa façon et dramatise la scène.

Mise en pratique : réaliser un tableau collectif à partir de chaque plan du début du film

	L'image	Le texte	Le son
Ce que montre (dénotation)	Texte du titre	Branche fleurie Fond de ciel qui s'assombrit Nuit, étoiles, voie lactée Deux enfants qui contemplant le ciel	Le crissement des grillons Une chanson interprétée par un chœur d'enfants
Ce qu'évoque (Connotation)	Apaisement, plénitude L'été	Film étranger (d'animation)	La saison : l'été Présence d'enfants dans le film

Proposer ensuite de renseigner le tableau suivant (qui sera remis vierge aux enfants) en s'appuyant sur le début du film. On peut aussi composer des équipes (une par plan à décrire qui auront été identifiés au préalable) :

Travail à partir des six premiers plans de la séquence 1

Ce que je vois	Ce que j'entends	L'effet recherché
Plan 1 : plan d'ensemble fixe sur le mont Iwate, en milieu d'après-midi. Nuages blancs, ciel bleu.	Des pépiements d'oiseaux Des bruissements d'insectes au loin.	Donner une place importante à la nature.
Plan 2 : plan large, en contre-plongée et léger panoramique tournant sur un arbre vénérable dont on contemple la ramure.	Bruit des insectes et des oiseaux tout proche.	Renforcer l'idée du monde animal.
Plan 3 : gros plan fixe sur une cigale immobile sur un tronc d'arbre.	Silence.	La faune en alerte. Montrer qu'il va se passer quelque chose et que même le plus petit insecte le ressent.
Plan 4 : gros plan fixe en plongée à la surface d'une eau transparente où plonge une grenouille.	Son bref du plongeon puis silence.	L'inquiétude se renforce. Aiguiser le suspens.
Plan 6 : plan large, fixe en contre-plongée, un cheval hume le vent qui se lève soudain et agite les herbes	Le bruit du vent qui se lève Silence.	Annoncer l'orage qui arrive (préparant aussi à une véritable tempête sous un crâne, celui de Goshu !).

Vous trouverez de nombreux compléments à cet article sur notre site :

<http://animeduc.occe.coop/spip.php?article198>

D'autres pistes d'exploitation à partir de la bande-son, des images, des bruits ; un programme des exploitations pédagogiques possibles en lien avec d'autres disciplines (Histoire-Géographie, Arts plastiques...), les Plans et angles de prise de vue dans Goshu le violoncelle et des sites et liens utiles pour compléter tout cela.

1. Isao Takahata, Japon, 1981, couleurs.

2. En ligne, sur le site <http://animeduc.occe.coop>, vous sont proposées d'autres pistes d'exploitation pour ce film et des documents pédagogiques complémentaires, émanant pour partie d'un dossier réalisé conjointement avec les CPEM des Yvelines.

3. Tiré de la publication « Écouter les films » de la cinémathèque française.

4. D'après une fiche élaborée par Delphine Lizot, Enfants de cinéma.

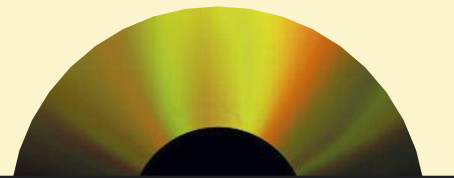


La Musique...

...cet art vivant

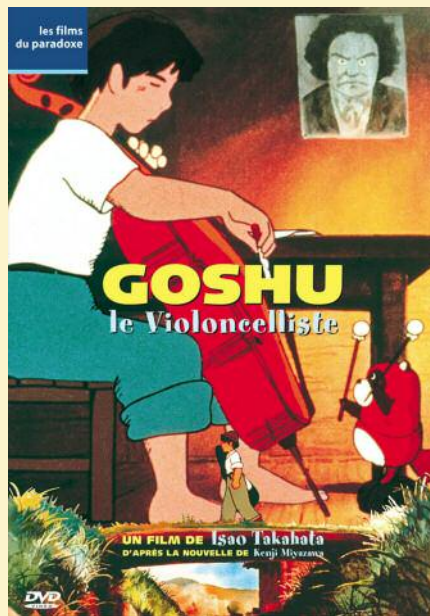
« Goshu le violoncelliste » des pistes complémentaires

Proposées par Isabelle Crenn, CPAV, animatrice pédagogique nationale OCCE



1 A partir du CD de la bande originale du film

- A partir du CD de la bande originale du film que les enfants n'ont pas encore vu, écouter différentes plages et imaginer l'ambiance des différentes scènes (ambiance angoissante, tragique, nostalgique, dramatique, lyrique, triste, humoristique...). Dans un deuxième temps, imaginer des scènes à l'oral ou à l'écrit. Écrire un synopsis.
- A partir du CD de la bande originale du film que les enfants ont vu, écouter différentes plages (dans l'ordre et/ou dans le désordre) et retrouver la scène correspondante.
- Sur des images, écouter et choisir différentes musiques (hors de la bande-son)
 - allant dans le sens de l'image
 - en décalé par rapport à l'image, cherchant ainsi à provoquer une émotion chez le spectateur par le rire, par la peur...
- Mettre en évidence que certains films sont construits à partir de la musique (ex : Fantasia, de Walt Disney), ce qui n'est pas le cas de Goshu.



2 D'autres pistes à partir des bruits

- Écouter la bande-son sans les images, discriminer les bruitages et les identifier. Imaginer où se passe la scène. Imaginer un scénario...
- Écouter la bande-son, puis reconstituer sur les images la bande sonore avec la voix, avec des instruments ou toutes sortes d'objets sonores (exemples : deux moitiés de noix de coco pour les sabots d'un cheval, sac en tissu empli de graines à serrer pour le bruit des pas dans la neige, sac plastique froissé pour le bruit des feuilles mortes...).
 - Ceci peut amener les enfants à s'intéresser au métier de bruiteur.

■ A partir des images, produire des bruits

- allant dans le sens de l'image
- en décalé par rapport à l'image, cherchant ainsi à provoquer une émotion chez le spectateur par le rire, par la peur... (ex : films de Tati).
- Regarder une scène sans le son et repérer tout ce qui peut faire bruit. Écouter ensuite la bande-son originale. Situer les bruits les uns par rapport aux autres, leur importance, leur intensité, leur hiérarchie. Mettre ainsi en évidence les choix du réalisateur. Comprendre ces choix et les justifier par rapport au scénario ou à l'image.
- Repérer les liens qui peuvent exister dans certaines scènes entre les bruits et la musique : dans certains films, la musique apparaît à partir des bruits (« Le jour se lève » de Marcel Carné, les pas de l'acteur sont relayés par des percussions, puis par un petit orchestre). « Un son ou un geste, par un subtil effet de fondu ou par simple mimétisme, laisse place à un ou plusieurs instruments »⁽¹⁾

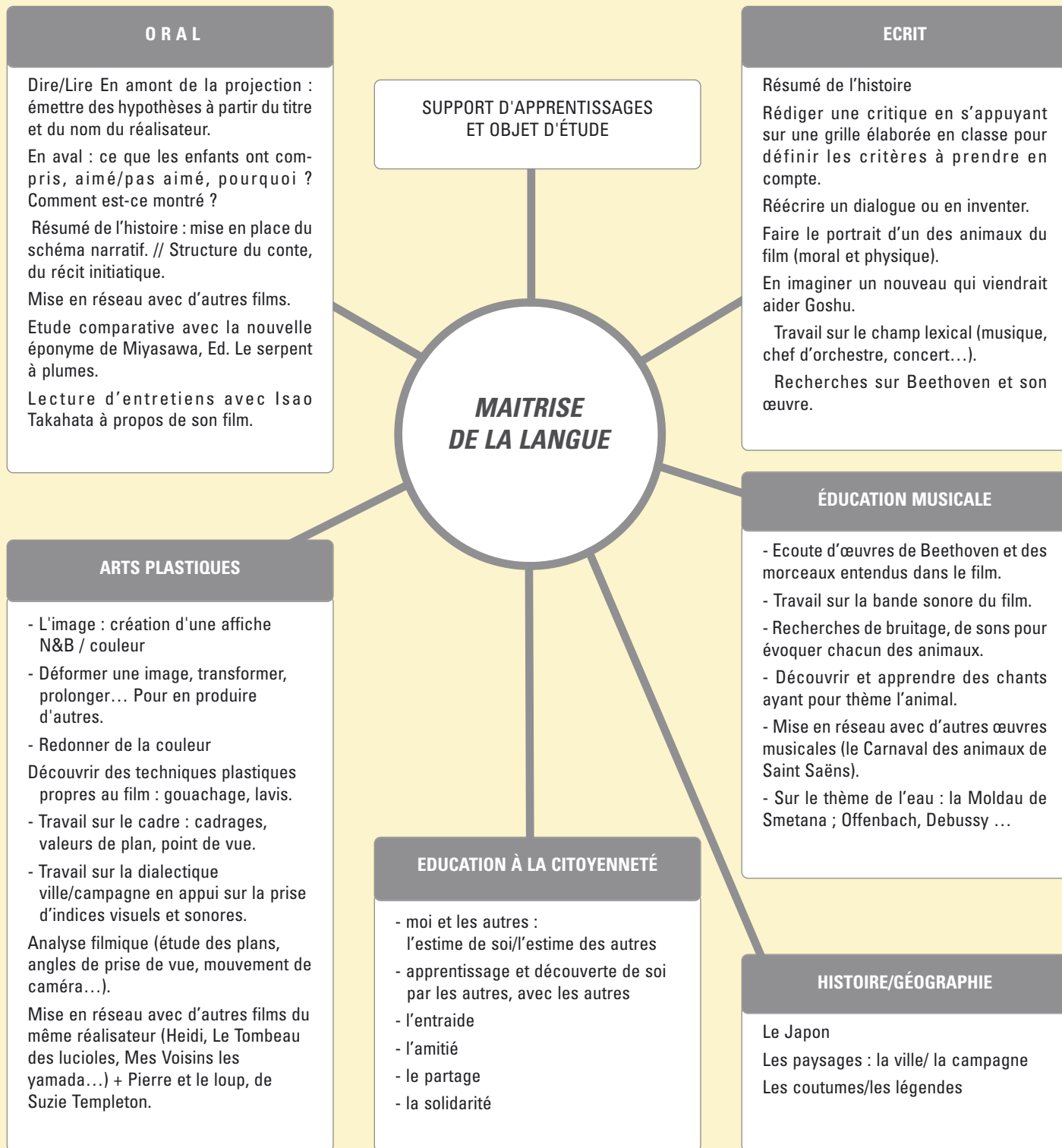
1. Tiré de la publication « La musique de film » les cahiers du cinéma SCEREN-CNDP



3 Des pistes de travail à développer

GOSHU LE VIOLONCELLISTE

de Takahata Isao



Organigramme élaboré par Isabelle Crenn CPAV, animatrice pédagogique nationale OCCE



La Musique...

...cet art vivant

4 Le cadre : Plans et angles de prise de vue dans « Goshu le violoncelliste »


Objectifs :

- Appréhender le cinéma comme langage
- Comprendre : que l'image fait sens, que sa composition résulte d'une intention
- Identifier les différents plans et les angles de prise de vue.

Les images, comme les mots et les phrases, permettent de décrire, de raconter, d'exprimer des sentiments, ou de les renforcer :

- observe ces différents plans, que montrent-ils ? Associe à chacun un adjectif qui qualifie le personnage (petit, sévère, effrayant, fragile, grand, seul...) ou le paysage.
- Quelles impressions parviens-tu à ressentir grâce à ces cadrages ?

Retrouve les explications qui correspondent à chaque plan, découpe les vignettes et colle-les dans la colonne du tableau.

	<i>Ce que je vois / ce que cela évoque</i>	<i>Plan et angle de vue</i>
		
		
		
		
		
		

Plans et angles de vue

Vocabulaire et définitions :

Le plan général ou plan d'ensemble : il permet de planter le décor en présentant un paysage, une foule, une situation. Il permet de décrire l'environnement.

Le plan moyen : il isole le personnage directement concerné par l'action, celui dont on va parler. On voit le ou les personnages entièrement.

Le gros plan : on distingue nettement les expressions, et toutes les émotions exprimées ou les détails.

La plongée est un angle de vue qui permet de montrer la fragilité d'un personnage, ou de donner des détails sur les décors autour de ce personnage. Celui qui regarde la scène est situé au dessus.

Le plan américain ou plan rapproché : les personnages sont « coupés » en haut des cuisses (au niveau des revolvers des cow-boys) ; ce plan sert à raconter ce qui se passe.

La contre-plongée est un angle de vue qui montre la puissance ou la supériorité d'un personnage ou d'un élément du paysage. Celui qui regarde la scène est situé en dessous.
Le troisième angle de prise de vue se dit « à hauteur ».



Quelques sites pour compléter :

- DES PISTES POUR UNE EXPLOITATION MUSICALE DU FILM «GOSHU LE VIOLONCELLISTE» Nadia Fontaine - CPEM 33
 ♦ http://crdp.ac-bordeaux.fr/cddp33/ecolecinema33/films/fiches/Goshu_nadia_fontaine.pdf
- Goshu le violoncelliste, dossier de l'IA du Rhône
 ♦ <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/spip.php?article238>
- Un site francophone consacré à Miyazaki, Takahata et leur studio :
 ♦ <http://www.butta-connection.net/ghibli.php3>
- Les studios d'animation Folimage :
 ♦ <http://www.folimage.com/>
- Fiche technique du cinéma «Le France» :
 ♦ <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/goshu-2.pdf>

Bibliographie et discographie :

- « **Concerto pour deux marmottes et plein d'enfants** » d'Edouard Manceau et Elise Ortiou Campion, ed. Frimousse.
- « **L'est où l'doudou d'lulu** », coll. un tout petit opéra, Michèle Moreau, Martine Bourre, Alex Grillo, Didier Jeunesse Polichinelle.
- « **Valsons de mondes en mots à l'école de la chanson à l'écriture** » de Elizabeth Couret, Ed. Scéren coll. pratiques à partager.
- Cf. partie 5 de l'ouvrage « **Découvrir la famille du violon avec le violoncelle** » p 135 à 137.
- **Arts visuels & musique**, coll. « Arts visuels &... », CRDP de l'Académie de Poitiers, 2011.
 L'ouvrage propose des activités plastiques s'appuyant sur des références artistiques. Témoignages sous forme de récits d'ateliers menés par les enseignants accompagnés de réalisations d'élèves, ainsi que des propositions didactiques.
- « **Pierre et le Loup** » de Suzie Templeton, collection films en classe, CNDP 2010 (un pépite de l'animation) + livret pédagogique d'accompagnement pour une mise en réseau avec Goshu.
- + toute une collection pour une mise en réseau chez Didier Jeunesse qui vous permettra par exemple de découvrir le petit monde intime du compositeur Maurice Ravel. Enchanteur !

L'INITIATION AU CINÉMA

Il en va aujourd'hui du cinéma comme de la littérature et, au cours de sa formation, chacun s'approprie des films aussi bien que des romans ; la collection « Les petits Cahiers » propose aux étudiants, enseignants ou lycéens, aux autodidactes et autres amateurs, d'accompagner leur initiation vers un cinéma éclairé. « Les petits Cahiers » font la paire : une étude de synthèse pour former le regard du spectateur ; des documents commentés pour ouvrir des pistes nouvelles au lecteur. La collection est dirigée par Joël Magny et Frédéric Strauss.

En coédition avec le SCEREN/CNDP :

♦ <http://www.cahiersducinema.com/-Les-petits-Cahiers-.html>



Le son au cinéma

Laurent Jullier
 Image et son : un mariage de raison
 Au cours de l'histoire du cinéma sonore, les cinéastes ont accordé de plus en plus d'importance à la bande-son, dont la richesse est aujourd'hui un facteur essentiel de qualité esthétique et de succès public. Savoir analyser (...)



La musique de film

Gilles Moëllic
 Du pianiste des premières séances du cinématographe aux orchestres symphoniques hollywoodiens, des premières tentatives de synchronisation entre le son et les images aux infinies possibilités de l'électronique.



La comédie musicale

Michel Chion
 Avec le cinéma parlant, un genre nouveau, adapté du spectacle music-hall, fait son apparition et connaîtra son apogée avec les grands studios de Hollywood.